

Les projets de M. Herriot pour rétablir l'équilibre financier et économique

Pour clore les travaux des grands congrès économiques qui viennent de se tenir à Paris, M. Ed. Herriot, président du Conseil, assisté de M. Marchand, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a reçu, hier après-midi, au Quai d'Orsay, une délégation de sept cents présidents ou délégués de syndicats et d'associations de commerçants et d'industriels, qui lui a été présentée par MM. Ernest Billiet et de Palomera, lesquels lui ont remis le cahier des revendications.

M. Herriot a prononcé un discours dans lequel il a exposé la gravité de la situation intérieure et posé le problème de l'équilibre budgétaire.

Cet équilibre, a-t-il dit, doit être rétabli dans un pays en pleine crise économique. Nous avons proposé le sort du gouvernement pour trouver quatre milliards, je le jure encore pour trouver huit milliards.

Non, ce projet est déposé devant le Parlement. C'est devant lui que je vais livrer ma bataille. Je prendrai à ce moment mes responsabilités et je le ferai avec une grande sérénité. Il faut en finir le plus vite possible. Il faut consentir aux sacrifices indispensables.

Le président du Conseil a ajouté : « J'ai l'intention de demander aux deux Chambres de voter un texte de loi impératif disant que lorsque le budget est établi on ne peut avoir proposé une dépense sans avoir obtenu du même coup une recette correspondante. Si je n'arrive pas à ce résultat, mon œuvre sera provisoire, on devra recommencer ; si je réussis, notre gouvernement aura assuré, sans être d'une manière définitive, la santé des finances de l'Etat ».

Quand l'équilibre financier sera rétabli, il faudra rétablir l'équilibre économique. Nous cessons de désordre à des pays qui nous ont achetés. Ce désordre doit cesser. Je veux y substituer une politique économique de réciprocité.

UN CONSEIL DE CABINET S'EST TENU HIER

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier après-midi en Conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Ed. Herriot.

M. René Renoult s'est fait l'interprète de tous ses collègues en exprimant à M. Ed. Herriot les félicitations et la sympathie des membres du Gouvernement à la suite de l'odeux attentat de dimanche dernier.

M. Edouard Herriot a mis le Conseil au courant de l'état des affaires extérieures et des travaux de la Conférence de Genève.

Sur la proposition de M. Daladier, le Conseil a décidé le licenciement des retraités encore employés dans les différentes administrations de l'Etat.

M. Daladier a exposé au conseil les séances essentielles du projet de réorganisation des chemins de fer.

M. Julien Durand a fait connaître l'état des négociations relatives à la révision de l'accord commercial Franco-Allemand de 1927.

M. Marchand, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé des comptes de voyage qu'il vient de faire dans le département de la Moselle et de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé par la population au représentant du Gouvernement. Il a exposé les questions dont la solution intéresse plus particulièrement cette région.

Le prochain conseil de cabinet aura lieu le mercredi 30 novembre à 16 h. Les ministres se réuniront en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun, samedi 26 novembre, à 10 h.

LE SCANDALE DE L'AEROPOSTALE ARRESTATION de M. Bouilloux-Lafont

Sur mandat de M. Brack, juge d'instruction, deux inspecteurs de la police judiciaire se sont présentés hier matin dans les bureaux de l'Aéropostale et ont mis M. André Bouilloux-Lafont en état d'arrestation.

M. André Bouilloux-Lafont a été conduit aussitôt dans le cabinet de M. Brack, qui lui a annoncé qu'il était inculpé de détournement de fonds.

Bouilloux-Lafont a demandé simplement à communiquer avec ses avocats puis il a été conduit à la Santé.

Arrestation en Italie d'un gangster auteur de quinze meurtres

On mande de Salerne que le nommé Joseph Spiccoli, revenant d'Amérique, gangster, accusé de 15 meurtres, dont celui des trois frères Volpe, tués à Pittsburg, a été arrêté.

GRAVE MUTINERIE DE DÉTENU DANS UNE PRISON DE NORVÈGE

On mande d'Oslo que, mécontents des peines supplémentaires qui leur avaient été infligées à la suite d'une mutinerie récente, un certain nombre de prisonniers détenus à l'ancien château de Mårerby ont mis le feu aux poudres de la prison située au second étage, brisé les lampes électriques et attaqué les geôliers, sans toutefois les blesser gravement.

ETRE FORT...

La santé et la résistance physique ont été considérées de tout temps comme les meilleurs atouts de réussite. Mais leur plein rendement nécessite l'observation de règles très strictes d'hygiène et d'alimentation. Cette dernière doit être particulièrement surveillée quand il s'agit d'organismes appelés à fournir un gros effort physique. Une alimentation riche est alors indispensable et elle doit comprendre une forte dose de produits sucrés. Le sucre, aliment de force, permet aux sportifs de retarder leurs réserves et de ne jamais souffrir de cette lassitude qui interrompt l'effort.

LA CONTREBANDE DES ARMES AU MAROC

On vient de découvrir à Casablanca une grave affaire de contrebande d'armes qui se serait déroulée dans cette ville et dans le nord du Maroc français.

Les milieux autorisés se montrent très intéressés sur ces événements, mais l'enquête ouverte à la demande du Tribunal militaire de Casablanca, pourrait prendre une certaine ampleur.

Pour Ste-Cécile et Ste-Catherine Les Petits Fabricants Maroquins

Avant d'acheter, comparez et voyez Les Petits Fabricants Maroquins 88, Rue Esquermoise, à LILLE

LES FANTAISIES PARISIENNES

61, Grande-Rue, ROUBAIX 11, Rue de Famars, VALENCIENNES Spécialistes, qui fabriquent et présentent leurs nouveautés en Sacs de Dames, tous modèles, Portefeuilles, Paris-monnaie, Etuis, Serviettes, etc., etc., toute la maroquinerie

LES RELATIONS TÉLÉPHONIQUES ENTRE LA FRANCE ET L'EGYPTE

Un service téléphonique direct entre la France et l'Egypte est ouvert à partir du 1er novembre 1932.

Il fonctionnera de 11 heures à 12 heures et de 16 h. 15 à 17 heures.

Le service est limité pour le moment aux villes d'Egypte, du Caire, d'Alexandrie et de Port-Saïd.

Sont admises les conversations avec un poste d'abonné (conversations ordinaires) et les conversations avec une personne nommée désignée (conversations de personne à personne).

Les taxes sont également émises de catégories de conversations sont les suivantes :
 - Four une conversation ne dépassant pas 2 minutes : 40 francs.
 - Par minute supplémentaire : 150 fr.
 - Si, pour une cause étrangère au service, une conversation de personne à personne ne peut avoir lieu, il est perçu à la place de la taxe normale une taxe dite de préparation fixée à 75 francs.

Les enfants amaigris ont besoin d'Huile de Foie de Morue

Maman! si votre enfant est anémié, malgriehon, s'il n'a pas d'appétit, s'il est en retard pour ses études, donnez-lui des Pastilles JESSEL, à base d'Huile de Foie de Morue pendant un mois, et vous verrez avec plaisir son appétit augmenter de jour en jour, ses couleurs revenir et ses forces renaître.

Les Pastilles JESSEL sont vendues dans toutes les Pharmacies. Comme elles sont recouvertes d'une couche de sucre, les enfants les prennent facilement. Vous obtenez, avec elles, tous les excellents résultats de l'Huile de Foie de Morue la plus pure, sous une forme agréable à tous, et ce qui est particulièrement commode, en toutes saisons.

M. Hoover s'est déclaré opposé à l'ajournement du paiement venant à échéance le 15 décembre

On mande de Washington à l'agence «Reuter» que le président Hoover s'est déclaré formellement opposé à la suspension du paiement des sommes venant à échéance le 15 décembre au titre des dettes de guerre, et a recommandé la création, par le congrès, d'un bureau consultatif permettant aux débiteurs et aux créanciers de procéder à des pourparlers au sujet des obligations financières internationales.

Une nouvelle note anglaise

Le correspondant de l'Agence Radio à Londres apprend de source autorisée que le gouvernement britannique, qui a été informé dans la soirée du refus des Etats-Unis d'accorder un ajournement du paiement devant être effectué le 15 décembre prochain au titre des dettes de guerre, va envoyer immédiatement au gouvernement américain une nouvelle note dans laquelle il lui demandera de modifier son attitude et insistera sur les raisons qui rendent urgent l'ajournement de cette échéance.

GOLD STARRY
 Le stylo qui marche
 DEPUIS 50 F.
 Ses modèles noir ou couleur et imitation nacre, incassables et ininflammables.
 Pendant ce temps, sur l'enregistreur.

APRES AVOIR LIGOTTE LES CONCIERGEES, DES MALFAITEURS CAMBRIOLERENT LA PERCEPTION DE ST-DIZIER

Des cambrioleurs se sont introduits l'autre nuit dans l'immeuble contenant les services de la perception des contributions indirectes et de l'enregistrement de Saint-Dizier. Les malfaiteurs ont ligotté le concierge et sa femme, auxquels ils ont dérobé une somme de 1.000 francs. Ils se sont également emparés de timbres fiscaux. On n'a aucune trace des bandits.

LES SPORTS DU NORD

ABONNEMENTS
 Nord - Pas-de-Calais - Aisne
 1 an : 20 fr. - 6 mois : 12 fr.
 Autres départements et Colonies françaises
 1 an : 24 fr. - 6 mois : 12 fr.

Radio-Réveil

La réalisation des "décors sonores" Radio P.T.T.-Nord a fêté joyeusement la Ste-Cécile

Depuis longtemps, il a été constaté, dans bien des stations radiophoniques, que mille difficultés surgissent quand il s'agit de « planter » pour ses interprètes dramatiques un décor sonore susceptible de situer acoustiquement l'action, invisible pour les auditeurs.

Certes, les moyens ne manquent point pour constituer tel ou tel bruit ; que ce soient des pas, des sonneries, des portes qu'on ouvre ou qu'on ferme, des autos qui démarrent ou s'arrêtent, la foule qui circule, la tempête qui soufflé, des cris d'animaux, tout cela se fait officiellement au théâtre radiophonique. Mais quelle insuffisance souvent dans la vérité de ces bruits divers, quelle tristesse même ! Malfaiteurs des effets appelés à figurer dans le sonore, à-peu-près des réalisations obtenues avec des moyens de fortune ou phéloc.

J'ai souvent dit, ici même, qu'il convenait de tenir les auditeurs dans les conditions qui leur permettraient de « bruiteurs » de la radio, afin que ce ne soit pas le bruit qui, dans le son, soit le plus artistique que fait naître le beau jeu des acteurs.

Il est vrai de dire, à la décharge de ceux qui sont chargés de ce soin, qu'un studio ne peut être, tout à la fois, un bureau de répétition et une salle de spectacle, la cour d'une ferme ou l'atelier rempli du bruit de cent machines. Un studio, c'est, mon Dieu, une salle vêtue de tentures, au parquetry recouvert d'une moquette. Les chevaux du « Courrier de Lyon » qui y arriveraient au son de leurs grelots auraient, pour commencer, de la peine à y entrer sans y être tout démolir et saccager. Et je ne parle évidemment que pour mémoire de la foule grouillante, criante et hâtive, des trains qui traversent les brèves, à certaines pages du radio-roman actuellement donné le jeudi, le fond sonore indispensable. On se plaint déjà que les trains qui traversent les brèves, à certaines pages du radio-roman actuellement donné le jeudi, le fond sonore indispensable. On se plaint déjà que les trains qui traversent les brèves, à certaines pages du radio-roman actuellement donné le jeudi, le fond sonore indispensable.

Un disque a été gravé dans sa masse métallique par un stylé... Et quand tout cela est fini, on enlève le disque du plateau. Sur un petit phon portable, on le tourne aussitôt. C'est bon ? Très bien, ça servira. C'est pas bon ? Tant pis, on recommencera sur le quel voisin en rectifiant les erreurs commises, en corrigeant les défauts constatés. Et en fin de compte, samedi, quand, pour la scène pathétique des adieux, faudra créer une gare entière dans le studio, il nous suffira — quelle simplicité ! — de poser un ou deux ou trois disques sur le plateau du pick-up, de tourner du même côté les manettes qui commandent le micro de la dramatique et le pick-up pour réaliser une ambiance vraie, émouvante de vérité, au lieu de se contenter de passer, par exemple, un pouce humide sur le dessus du piano fermé pour y reconstituer le roulement d'une broquette de porcelaine sur le quai de la gare du P.T.T.

Que ce soit le chant suave d'un rossignol ou le martèlement d'un pilon de café, et avec une facilité extraordinaire, nous constituerons nous-mêmes une discographie spéciale de bruits auprès de nos heures d'horaires. Nous aurons, sous d'édition phonographique, ne seront souvent — parce que trop généraux, trop « passe-partout » que de la crotte de chien.

Et qui sait même si nous ne pourrions pas, grâce à l'enregistrement d'un disque spécial, contribuer à la fin de la saison à tous les concerts, à tous les cordons ! En somme, il suffirait, pour cela, d'alterner sur des sillons voisins la modulation venant du concert Fageol, de l'opéra, de la messe, de la messe, de la messe — et blague à part — un gros progrès que cette dotation d'un enregistreur sonore.

On a coutume de dire de tout banquier « soit-on baillé d'enroul » qu'il était empreint de la plus franche gaîté. Dès lors, quelle épithète superlatrice pourrait-on innover pour dépeindre l'atmosphère d'expansion, sincère et véritable cordialité, dans laquelle on fête la Sainte-Cécile, lundi dernier, à Radio P. T. T. Nord ?

« Quel bon, d'ailleurs, tenter de décrire cette manifestation, dont un micro indiscret a porté aux quatre coins du pays les échos sonores et joyeux ?

Les personnalités ? Qu'on nous excuse de n'en point faire l'énumération. Ne sont-ils pas tous des personnalités, les cent et quelques convives : dirigeants du posse, administrateurs de l'Association, membres du personnel technique, acteurs, musiciens, auteurs, etc., etc., qui, à 19 h. 30, se retrouveront au Carlton pour l'apéritif ?

D'office, les discours protocolaires avaient été bannis du programme. Et si, sous l'égide du spirituel Chef de Poste, fit avec humour, au micro, la présentation des diners, si, d'un mot, M. Verley, le distingué président de l'Association, remercia tous et chacun, ce fut plus encore, à n'en pas douter, pour les auditeurs de l'extérieur que pour l'assistance turbulente et indiscrète.

Le programme, par contre, comportait une soirée bachique sur laquelle nous aurions mauvaise grâce à ne pas insister. Le repas eût duré quarante-huit heures d'horaires, nous n'aurions épuisé les ressources artistiques de cette éclectique assemblée.

On applaudit tour à tour le sketch d'un trio de Friquites auquel Grand-Père Léon donna la réplique ; le tour de chant de Mlle Jeannette Sys, de MM. Vienne et Lemoine ; les vers et monologues de MM. Darlex, Mme Line Audebert, Daudelin, Raoul Ergé, les chansons de Line Darlet, l'incomparable Zulma ; d'autres, encore, et des milliers, réfugiés dans un regrettable myriamath. N'oublions pas le tour de chant si apprécié de Mme et M. Faggen.

Les as de l'orchestre de la station réalisèrent la partie concertante avec la maîtrise dont on les sait capables. On entendit successivement MM. Vanhée, clarinettiste ; Plessier, hautboïste ; Vanconpenille, basson ; Declercq, violoniste ; Geysen, flûtiste ; Viard, pianiste accompagnateur.

La revue satirique de Radio P. T. T. Nord que passeront ensemble Bécaresine, Daudelin, Grand-Père Léon ne fut pas le moindre attrait de cette soirée joyeuse. Et quand le ténor Dufrenoy entonna le classique et chaleureux viva viva matines, les applaudissements furent unanimes à exprimer leur gratitude aux instigateurs de cette cordiale manifestation.

A 23 h. 30, le micro inquietter fermait ses portes.

Le départ de cet invité officiel n'eût pas pour effet de ralentir l'entrain, bien au contraire. Et, tard dans la nuit, la sauterie intime qui suivit fit tout à fait oublier les couples sous le double signe de l'insouciance et de la joie.

Radio P. T. T. Nord a fêté dignement lundi la patronne de la Musique.

BIJOUX FAIRY
 FABRIQUE CENTENAIRE
 MON ARMURE EST EN OR
 FAITES VOTRE CHOIX AUX ETALAGES SPECIAUX CHEZ LES BIJOUTIERS

La terre a encore tremblé en Belgique et en Allemagne

De légères secousses sismiques ont de nouveau été enregistrées dans la vallée de la Wupper et à Düsseldorf.

D'autre part deux nouvelles secousses sismiques ont encore été enregistrées, l'autre nuit, à Bruxelles ; la première à 3 h. 8' 21" le second à 4 h. 20' 30". Elles ont été moins violentes que la secousse qui a été ressentie dans la soirée du 20 novembre.

Ces secousses ont été également ressenties en Hollande, dans les provinces du Nord-Brabant et du Limbourg.

N'insultez pas une femme qui tombe !

Soignez-la, c'est plus humain. A cet égard le Contre-Coups de l'Abbé Perdigon (1822-1888), Chevalier de la Légion d'Honneur, prévient tout danger, ainsi qu'en témoigne M. A. R., de Champigny (Charente-inférieure) : « Je viens attester les bons effets du Contre-Coups. En 1927, ma femme, âgée de 40 ans, fut déclarée atteinte à jamais de paralysie des jambes. Désespéré, je lui fis prendre du Contre-Coups de l'Abbé Perdigon : trois semaines après, elle commençait à marcher et, depuis, elle ne s'est ressentie de rien. Il me reste à vous remercier ; je vous autorise à publier ma lettre. Le Contre-Coups est souverain pour les contusions, coups violents, accidents, etc... Demandez brochure gratuite avec références à votre pharmacien ou à défaut, à Spéc. Abbé Perdigon, Vayres (Gironde). 9103

Un braconnier blessé sur qui il avait tiré

L'autre nuit, vers minuit, le garde Blot, demeurant à Authon-la-Plaine, près de Dourdan, surpris en effectuant une tournée de surveillance dans un champ, trois individus se livrant au braconnage à l'aide de panneaux. A la vue du garde, ils se précipitèrent et tirèrent deux coups de fusil, mais sans l'atteindre.

Le garde-chasse riposta alors, blessant l'un des trois hommes. Le blessé fut transporté par ses deux camarades dans une voiture automobile qui stationnait à proximité et que le garde vit disparaître dans la direction d'Etampes. La gendarmerie d'Etampes et celle de Dourdan ont été alertées.

SOURDS

SOURDS, voulez-vous entendre comme tout le monde ? Venez assister à la démonstration absolument gratuite qui sera faite par le Spécialiste de la Société Industrielle d'Appareils Acoustiques, 53, rue Claude-Bernard, Paris (6^e). Pour vous convaincre, il vous suffira de faire un essai avec le Phonophone Siemens, appareil acoustique amplificateur.

Les démonstrations seront faites à : Amiens, le Jeudi 24, Hôtel du Commerce, 32, rue des Jacobins, de 9 à 17 h.

ON A RETROUVÉ LE COQ DE LA CATHÉDRALE DE SENLIS

Le coq de la cathédrale de Senlis, qui avait été soustrait, une nuit, au début du mois, a été retrouvé par un employé de la ville. Le coq est tout cabossé. On croit qu'il a été jeté du haut de la cathédrale par le voleur.

LE TISSUDOR

est un merveilleux drap pour qui fait briller à merveille l'argenterie, cuivres, nickelés, simplement essuyés à sec. Besoin de pâte à l'huile, rien. Grande économie : 3 fr. 95 chez horlogers, quincailliers, droguistes, bazars. 5690

LE VOYAGE DE TROTSKY AU DANEMARK

M. Trotsky, avec sa suite de sept personnes, est arrivé à Esberg hier vers 14 h. à bord du vapeur « Bernston ». La police avait formé des barrages étendus.

Lorsque Trotsky est apparu sur le pont du vapeur, il a été accueilli par des sifflets isolés, partis du groupe de 400 personnes environ, qui l'attendait sur le quai. Cinq minutes après, M. Trotsky est parti pour la gare, dans un wagon de réserve.

Des journalistes ont essayé d'établir dans le wagon, mais celui-ci était fermé. M. Trotsky a déclaré à son secrétaire des déclarations où il rappelle que c'est la seconde fois qu'il a le plaisir de se rendre au Danemark hospitalier.

Il a été très rapidement conduit à Esberg par Copenhague, où il devait arriver vers 23 heures.

FORMIN
 Agréable comme un bonbon
 Alors que vous ne percevez qu'une agréable saveur, la pastille de Formin qui vous laissez fondre tranquillement dans la bouche dégage des vapeurs antiseptiques qui immunisent contre toute contagion.
 Agit comme un remède
 A gauche : vue microscopique de la bactérie. A droite : même vue après l'emploi de Formin.
 TOUTES PHARMACIES : 5 FRANCS LE TUBE.
 P. Bastien, Pharmacien
 ECHANTILLON GRATUIT sur demande
 Etablissements Wander, Champigny-sur-Marne (Seine)

LE SECRET DE KOU-KOU-NOOR
 par DELLY
 — Inquiétants?... Evidemment... évidemment... Toutefois, on ne peut dire que cette physiologie soit antipathique... au contraire.
 L'Autrichienne déclara :
 — Je ne suis pas de votre avis, madame. Ce jeune homme, fort beau cavalier, j'en conviens, a d'ailleurs un air de morgue qui suffirait à lui seul pour le rendre désagréable.
 Orietta riposta, avec un regard qui prouvait que Mlle Hausen ne lui était pas plus sympathique que Belvayre :
 — Ne confondez pas la morgue, défaut de sottes gens, avec un air de fierté, de hauteur, un peu trop accentué chez le comte Mancelli, je le reconnais. Toutefois, sa physiologie dénote une telle supériorité d'intelligence, de volonté, une telle puissance, pourrait-on dire, que cet air-là lui sied après tout fort bien.

Dominica eut un petit sourire à la fois doucereux et narquois.

Voilà notre trinité déjà férus d'admiration pour ce beau comte Mancelli. Elle n'est, d'ailleurs, certainement pas la seule. Mais en jeune fille sérieuse, elle s'abstiendra de laisser courir son imagination vers de décevants et dangereux mirages.

Orietta rougit, en répliquant avec une impatience ironique :
 — C'est vous qui avez de l'imagination et qui vous montez la tête à propos de rien. N'importe où qu'il paraisse, le comte Mancelli ne peut être que très remarquable. Vous voudriez donc que je fasse l'hypocrite, en ayant l'air de ne pas m'apercevoir qu'il est fort au-dessus... par la mine tout au moins — du commun des mortels ?

— Allons, allons, vous voilà encore partie en guerre, Orietta ! Quelle enfant susceptible !... Je sais parfaitement, ma chère petite, que vous êtes trop bien élevée pour avoir des idées romantiques, pour vous laisser emporter par des chimères. Toutefois, il me semble que les conseils d'une vieille amie comme moi devraient être mieux accueillis par votre inexpérience.

Orietta, sans répondre, se pencha vers don Luciano et appuya sa joue fraîche contre le maigre visage ridé.

— Cher grand-père, vous verrez peut-être à bientôt l'un de vos anciens élèves. Il a été dit qu'il viendrait savoir de nos nouvelles...

Les sourcils blonds de Mlle Hausen se rapprochèrent.

— Il doit revenir ?

Comme Agnès, à qui cela s'adressait, répondait affirmativement, l'Autrichienne déclara :
 — Il ne faudra pas en tout cas fatiguer don Luciano, en amenant ce jeune homme près de lui. D'ailleurs, puisqu'il ne reçoit aucune visite, il n'y a pas lieu de faire exception pour celle-ci : voyons tout d'abord, vaillamment.

Les déclarations de Dominica n'étaient que timidement discutées par elle, quand par hasard elle l'osa.

Secrètement, sans vouloir se l'avouer, par respect filial, Orietta éprouvait une révolte de toute son âme fière et loyale à l'égard de cette lâcheté. Aujourd'hui encore, elle en fut péniblement saisie. Déjà, elle se pencha vers son grand-père, dans les yeux attachés sur elle, la jeune fille lui clairement une protestation véhémentement dénoncée formelle qui ne pouvait valoir à adresser qu'aux affirmations audacieuses de la demoiselle de compagnie.

Elle songea, le cœur serré :
 « Il n'y a que moi qui comprends grand-père, ici. Mais les autres sont-ils de bonne foi dans leur erreur ?... ou bien ? »

Une pensée douloureuse, qui déjà lui était venue parfois les années précédentes, de nouveau lui traversa l'esprit. Mais, comme les autres fois, elle se demanda :

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

III

Belvayre, en quittant sa belle-fille à la gare Montparnasse, avait pris le Nord-Sud pour gagner la rue d'Amsterdam, où il avait un pied-à-terre. Le dévoué Frits y était à demeure pour recevoir la correspondance et accueillir les visiteurs. Belvayre n'avait pas donné d'explications à sa femme, au sujet de ce petit appartement dont l'utilité paraissait contestable, puisque la Française était si proche de Paris, où d'ailleurs, en tant que romancier de petite notoriété, il n'avait rien qui l'appâtât très souvent. Agnès avait à ce sujet des soupçons d'ailleurs dévinés par lui et qu'il se gardait bien de combattre, car ils servaient parfaitement ses desseins. Mais elle était trop bien courbée sous le joug pour oser lui dire un mot de ce sujet. Il le savait et ne se gênait pas pour faire de continues absences, souvent sans daigner même la prévenir.

Ce matin-là, il dit à Frits en entrant :
 — Rien de nouveau ?
 — Rien, monsieur... Mais il y a là M. Stebel, qui vient d'arriver et attend monseigneur.

Belvayre entra dans le cabinet de travail, et tendit la main à l'Allemand qui se levait.
 — Bonjour, Stebel. Je vous ai envoyé un mot d'avance, pour vous donner ce

LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX

On ne saurait trop le répéter, le produit de la vente du Timbre Antituberculeux reste dans le département du Nord ; seuls 5 % vont au Comité National de Défense contre la Tuberculose.

Acheter le Timbre Antituberculeux, c'est collaborer à une lutte inébranlable contre un mal terrible dont personne ne saurait se dire hors d'atteinte.

C'est s'unir aux pionniers de la lutte contre un fléau social qui coûte chaque année à la France près de 150.000 vies humaines.

Achetez donc à partir du 1er décembre prochain le timbre doré « Joie de Vivre ».

UNE GRANDE BATAILLE ENTRE CHINOIS ET JAPONAIS EN MANDCHOURIE

De violents combats se déroulent actuellement dans le nord de la Mandchourie, entre Chinois et Japonais. Chaque des armées en présence serait forte de 35.000 hommes.

Les Japonais déclarent s'être emparés de Paï-Chouan et ajoutent qu'ils sont en train de conquérir les provinces chinoises, ce qui leur permettra de mettre sous leur contrôle une partie considérable de la province de Hei-Loung-Kiang. Par contre, après les nouvelles de sources chinoises, Paï-Chouan serait encore entre les mains des rebelles, malgré de violentes attaques nipponnes.

LAINES A MATELAS

garanties. Vente directe. Ech. gratuits Etab. DEBRO, 28, r. L.-Loisir, Tourcoing 513

COMMISSION HISTORIQUE DU NORD

La prochaine séance de la Commission historique du département du Nord aura lieu le 28 novembre, à 19 h. 30.

Voici l'ordre du jour de cette séance :
 1^o Lecture du procès-verbal ; 2^o M. le Chanoine Détré ; 3^o une héroïne du XIV^e siècle et l'histoire de ses descendants ; 4^o M. Pierre Piessens de Saint-Aubin ; 5^o Le cadastre du Consulat dans le département du Nord.

«... presse ?... 20 minutes et me voilà cuit !...
 Le riz d'Indochine

DANS LES P. T. T.

De l'OFFICIEL : M. Hubert, receveur buraliste de 2^e classe à Saint-Erme-Gare (Aisne), a été nommé receveur buraliste de 1^{re} classe, de catégorie 1^{re} (Alpes Maritimes), de tour non utilisé sur les nominations du 29 décembre 1931 ; M. Senz, receveur buraliste à Arna-Bonville (P.-de-C.), 1^{re} classe, de catégorie 1^{re} (Bretagne), a été nommé à Wimille (P.-de-Calais, 1^{re} classe, de catégorie 1^{re} (Bretagne) ; M. Lacroix, receveur buraliste à Troyes-Dubé (Aube), 1^{re} classe, de catégorie, non installé est nommé sur sa demande à Dilly-La-Gros (Aisne).

Spécialiste du Vêtement Féminin

ève
 53, Rue de Béthune, 53, LILLE
 possède un choix immense de MANTEAUX et ROBES avec des prix très intéressants.

FEUILLETON DU 24 NOVEMBRE. — N. 5

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »

« Quel intérêt pourraient-ils avoir à cela ? »